

Epreuve - Matière : 102 - 0430

Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Par deux fois, lors de la crise des gilets jaunes et en ce moment même avec le mouvement de protestation des agriculteurs, la grande populaire a fait reculer le gouvernement du Président Emmanuel Macron sur des mesures de protection environnementale : la taxation des carburants d'origine fossile et l'élimination progressive de pesticides aux effets délétères sur la santé et la biodiversité. Ces revendications montrent bien à quel point les mesures politiques pour engager la transition écologique touchent les citoyens dans des aspects essentiels de leur vie quotidienne. Or, cette vie quotidienne est chaque année un peu plus affectée par le changement climatique.

La transition écologique est la conversion d'une société à des habitudes, pratiques, technologies, modes de production, consommation et déplacement respectueux de l'environnement et de la biodiversité, dans l'objectif d'éliminer les causes et d'atténuer les effets du changement climatique. Si l'on entend le mot culture dans le sens de culture des civilisations, c'est-à-dire les arts, lettres,

idéés, langues, courants de pensée, langues, habitudes, mœurs, coutumes, lois, modes de vie, traditions, rites, religions, patrimoines qui caractérisent un peuple, alors la citation de Jean Jouzel, paléo-climatologue et membre du GIEC, prend tout son sens. Dans *Libération*, celui-ci écrit « La transition écologique est résolument culturelle ».

En effet, les civilisations humaines ont rendu nécessaire la transition écologique en provoquant le changement climatique. Nos cultures peuvent-elles aujourd'hui permettre et réaliser cette transition ?

La crise provoquée par le changement climatique bouleverse profondément nos sociétés, et donc nos cultures. Celle-ci demande donc un véritable changement de paradigme culturel et civilisationnel à travers la transition écologique.

Tout d'abord, il nous faut questionner la distinction historique entre nature, qu'il faudrait aujourd'hui sauver, et culture, qui serait l'apanage des sociétés humaines, séparées de leur environnement. Dans ses travaux, le philosophe et anthropologue Philippe Descola remet en cause la notion même de nature. L'homme et son environnement co-existent dans une totale inter-dépendance. Les humains vivent des fruits de leur environnement et le façonnent par bout, à chaque instant. Même des lieux que l'on

imaginait intouchés, au cœur de la « forêt vierge » amazonienne ont été habités et cultivés par l'homme. L'étude d'une équipe française, récemment publiée dans le magazine Science, démontre que la forêt était traversée de larges routes qui desservaient un réseau de villes et de villages, où les habitants pratiquaient une forme d'agroforesterie à grande échelle. La flore de la forêt en est modifiée encore aujourd'hui, plusieurs millénaires après la fin de cette civilisation.

On ne peut donc dissocier les hommes et leurs sociétés d'une planète qu'il leur faudrait préserver. Si les scientifiques et les militants écologistes ont longtemps cherché à sensibiliser les populations à travers des images d'animaux en voie de disparition, de déforestation ou de plages polluées, les conséquences du changement climatique sont aujourd'hui visibles pour tout un chacun. Les médias parlent d'ailleurs de « catastrophes climatiques » pour évoquer les conséquences dévastatrices sur les activités et habitats humains. L'aggravation du phénomène El Niño, la multiplication des canicules et des incendies d'une ampleur sans précédent, la disparition d'insectes pollinisateurs sont autant d'exemples inquiétants. Sur le plus long terme, on constate aussi que la désertification au Moyen-Orient et du Nord de l'Afrique aggrave l'insécurité alimentaire et provoque de larges mouvements de population. Ces déplacements à leur tour aggravent la « crise migratoire » à laquelle l'Europe et les États-Unis en particulier se trouvent confrontés.

Ce sont donc nos civilisations même qui sont menacées si nous n'agissons

pas, comme le répète chaque nouveau rapport du GIEC (le groupement inter-gouvernemental d'experts pour le climat). Sans intervention, la montée des eaux, l'augmentation des températures, la pollution des sols, des eaux et de l'air rendrait l'environnement peu favorable à une occupation humaine. Des pans entiers de nos cultures disparaîtraient alors sans doute, faute notamment de conservation et de transmission.

Au vu de cette menace quasi-existencielle, l'humanité a donc engagé un processus de changement et d'adaptation pour mitiger les effets du changement climatique.

La transition écologique est mise en oeuvre à tous les niveaux de gouvernement de nos sociétés. Au niveau mondial, on peut penser à l'adoption des ODD pour 2030, les objectifs de développement durable, qui fixent une orientation générale pour la préservation de l'environnement dans 21 domaines, comme la santé ou l'éducation. Au niveau continental, le « Green Act » de l'Union Européenne encadre la politique des états membres en terme d'action environnementale, et prévoit de larges investissements dans la transition écologique.

Les états sont nombreux à conduire une politique environnementale de longue date, en France par exemple à travers la création des Parcs Nationaux, dont certains ont plusieurs décennies. Les collectivités locales, elles prennent une place croissante dans la lutte contre le réchauffement climatique, les transports

Epreuve - Matière : 102 - 0430

Session : 2024

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

étant un axe privilégié. Les voies lyonnaises doivent, à terme, constituer un réseau cyclable d'envergure, pratique et sécurisé, pour encourager les modes de déplacements « doux ». À Montpellier, les transports ^{en commun} ont récemment été rendus gratuits pour l'ensemble de la population de la métropole. La question de la transition écologique est donc imbriquée à tous les étages de gouvernance créés par les sociétés humaines.

Ces changements affectent donc tous les aspects de la vie humaine, y compris ceux que certains considèrent primordiaux pour leur identité culturelle. Les scientifiques ont démontré que la production et la consommation de viande étaient une source importante de gaz à effet de serre, peut-être la plus importante si l'on prend en compte son acheminement. Pourtant, les appels à limiter la viande dans notre alimentation sont souvent mal reçus, en tout cas par une partie de la population. La cuisine, les repas, la gastronomie sont des éléments importants de

l'identité culturelle des individus, tant au niveau national que régional, et même individuel.

Selon une étude anglaise, les vegans constituaient le groupe qui inspirait le plus de sentiments négatifs aux personnes interrogées, devant les minorités ethniques, religieuses ou sexuelles. Dans les arguments anti-européens, notamment ceux qui ont alimenté le Brexit, on retrouve souvent l'argument des normes environnementales trop contraignantes. Il est plus facile pour les populations de se tourner vers des solutions technologiques comme les voitures électriques, malgré les pratiques extractivistes qu'elles engendrent, que d'accepter des modifications profondes dans leurs modes de vie. Il semble néanmoins de plus en plus probable que nos sociétés devront associer les deux approches.

Pour améliorer l'adoption de ces évolutions et les adapter au mieux aux réalités des citoyens, les démocraties peuvent notamment se tourner vers les processus participatifs. Les recommandations de la Convention citoyenne pour le climat, même si elle n'ont pas toutes été adoptées, ont été largement bien accueillies par l'opinion publique.

La ville de Paris a organisé deux votes pour décider d'interdire les trottinettes électriques et d'augmenter le prix du stationnement pour les SUV, pour permettre aux

habitants de faire leurs propres choix sur des questions qui touchent autant à l'environnement qu'à la vie en société. Pour Bruno Latour, le sociologue et philosophe français récemment disparu, ce n'est qu'ensemble que nous pourrions faire face aux menaces qui pèsent sur le Gaïa». Il espérait voir dans le changement climatique la source d'une solidarité entre « coupables et victimes » qui n'auraient d'autre choix que de travailler ensemble. Si la COP28 n'a sans doute pas produit des résultats à la hauteur des espérances de Bruno Latour, les COP sont un élément et un début de réponse à cette ambition. Pour être efficace, l'humanité pourrait s'appuyer sur une culture supra-nationale, une sorte de langue commune de la transition écologique qui nous permettrait d'échanger à travers nos différences culturelles pour accomplir nos objectifs communs.

C'est donc au cœur de nos cultures, mais aussi par elles et pour elles que l'humanité va devoir effectuer la transition écologique. Et c'est parce que celle-ci est aussi une transition culturelle que le changement s'avère si long et difficile. Des cultures humaines construites sur plusieurs millénaires doivent aujourd'hui s'adapter, changer en profondeur en quelques décennies. Peut-être cette nécessité d'une évolution culturelle et sociale rapide est-elle trop négligée dans le débat public?

Les bibliothèques, premiers équipements culturels de proximité sur le

territoire français, ont déjà su se saisir de ces défis. Sans doute verront-elles leur rôle en faveur de la transition écologique s'accroître dans les années à venir.